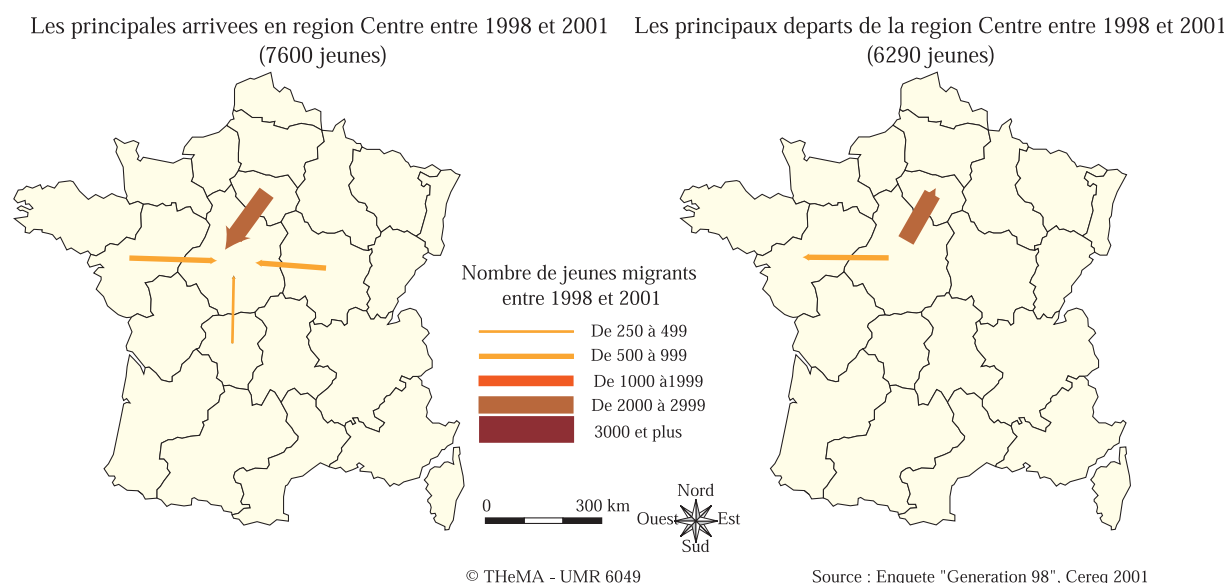


Champagne-Ardenne

Champagne-Ardenne est une région intermédiaire entre le bassin parisien et l'Est de la France, sans grande métropole ni réseau de villes moyennes dynamiques. L'économie régionale est toujours tirée par le secteur agricole et l'industrie. Les créations d'emplois ont été nettement plus faibles dans la région qu'en moyenne métropolitaine. La situation qui prévaut sur le marché du travail ne traduit pas les difficultés apparentes de l'économie mais le taux d'activité des femmes a baissé et surtout les jeunes actifs quittent la région en grand nombre. De ce fait, Champagne-Ardenne est une région encore jeune mais sa population diminue et tend à vieillir. L'offre de formation initiale est très orientée vers les filières professionnelles et ce à tous les niveaux de formation. Cette caractéristique s'est encore accentuée ces dernières années. Dans ce paysage général, l'apprentissage occupe toujours une place modérée et reste centré sur le niveau CAP-BEP. On observe, en revanche, un recours croissant aux formations post-initiales au cours des années 90. Il est vrai que le niveau de scolarisation des jeunes formés en Champagne-Ardenne reste relativement faible et les sorties sans qualification sont toujours élevées. L'insertion dans la vie active des jeunes diplômés du supérieur est aisée et se caractérise par des accès rapides et durables à l'emploi. Celle des sortants du secondaire est plus problématique notamment pour les jeunes filles. La mobilité géographique au cours des trois premières années de vie active est une caractéristique importante des jeunes formés dans la région.



Contexte

Entre le bassin parisien et l'Est de la France, la Champagne-Ardenne est une région intermédiaire. Sa densité de population est inférieure de moitié à la moyenne nationale. Faiblement urbanisée, elle n'abrite ni grandes métropoles, ni réseau dense de villes moyennes. Champagne-Ardenne se classe au premier rang pour la part des productions agricoles dans l'ensemble de la valeur ajoutée régionale. Outre la production prestigieuse et très rentable des "vins de Champagne" (40 % des exploitations agricoles), l'agriculture champenoise repose sur de très grandes exploitations céréalières fortement mécanisées. Le nombre de salariés agricoles est singulièrement plus élevé que dans la plupart des régions agricoles. L'agriculture représente plus de 7 % du total des emplois, lorsque sa part est inférieure à 4 % en moyenne métropolitaine. L'industrie, dominée par la production de biens intermédiaires, est également très présente : métallurgie et mécanique dans les Ardennes, textile dans la Marne, industries du caoutchouc dans l'Aube. Elle représente 28 % de l'emploi régional, soit à peine moins qu'en Rhône-Alpes. En contrepoint, les activités tertiaires sont moins développées en Champagne-Ardenne que dans la plupart des régions. Cette faiblesse est imputable pour l'essentiel au tertiaire marchand car l'emploi public est important (5^{ème} rang national). Entre 1993 et 1999, sa part dans l'emploi régional s'est accrue plus vite que dans toutes les autres régions de métropole. Au sein de la population active, la part des ouvriers est très forte (3^{ème} de France) et les agriculteurs exploitants sont encore nombreux. Employés, professions intermédiaires et cadres se rencontrent en revanche moins fréquemment.

Entre 1993 et 2000, le volume régional d'emplois s'est accru de 31 000, soit une progression deux fois moindre que celle qui a prévalu dans l'ensemble du pays. Les créations d'emplois du secteur tertiaire ont surtout compensé les suppressions nettes des autres secteurs : au cours de la dernière décennie l'agriculture a perdu plus de 10 000 emplois quand l'industrie en perdait 20 000. Comme ailleurs, la progression des emplois a été plus soutenue dans les "services administrés" et dans les "services opérationnels aux entreprises" : nettoyage, intérim, sécurité.

Curieusement, la situation qui prévaut sur le marché du travail n'est pas particulièrement tendue, le taux de chômage se maintient à un niveau très proche du taux national. La situation relative des femmes s'est même plutôt améliorée : supérieur de plus d'un point en 1990, le taux de chômage féminin est devenu proche du taux national en 2000. Mais il est vrai que la Champagne-Ardenne est avec l'Auvergne et, dans une moindre mesure la Basse-Normandie, une des rares régions française où le taux d'activité des femmes a baissé. La situation des chômeurs de longue durée est proche de la moyenne nationale. Il en va de même pour les jeunes. Ces derniers sont certes nombreux dans les DEFM mais ils le sont tout autant dans la population active.

La Champagne-Ardenne est une région jeune qui, au jeu des échanges entre régions est structurellement déficitaire depuis la fin de la première guerre mondiale. Aujourd'hui, le nombre absolu de champardennais diminue parce que l'excédent des naissances sur les décès ne compense plus le déficit des arrivées sur les départs de la région. La tendance au déclin et au vieillissement de la population devrait se poursuivre dans les années futures car ce sont essentiellement les jeunes qui s'en vont. Les pertes de population les plus importantes se situent entre 15 et 34 ans avec un maximum entre 25 et 29 ans.

Formation initiale

Comme en Franche-Comté, les filières professionnelles caractérisent de plus en plus fortement le système éducatif de la région et ce, à tous les niveaux de formation. En fin de 3^{ème}, plus de la moitié des jeunes s'orientent vers un cap ou un BEP. Par ailleurs, 21% des bacheliers sont titulaires d'un bac professionnel et plus de 43% des nouveaux bacheliers qui poursuivent des études dans le supérieur s'orientent vers un IUT ou une STS. Ces filières professionnelles empruntent largement la voie scolaire, l'apprentissage demeurant traditionnellement peu utilisé dans la région. En dépit d'un

développement proche de celui des autres régions, le taux d'utilisation de l'apprentissage reste faible en Champagne-Ardenne. De plus, il est toujours largement cantonné sur le niveau V. Les apprentis représentent 28% des jeunes préparant un CAP-BEP et seulement 20% de ceux préparant un diplôme de niveau IV. Cette configuration résulte semble-t-il d'un choix politique régional. En revanche, la proportion d'entreprises qui utilisent l'apprentissage a fortement augmenté.

La scolarisation des jeunes reste relativement faible, dans le secondaire comme dans le supérieur. La proportion de bacheliers, les taux de scolarisation des 16-19 et des 20-24 ans sont autant d'indicateurs dont les niveaux sont parmi les plus bas de métropole. De plus, les sorties sans qualification sont toujours parmi les plus élevées. En 1998, seuls 32% des jeunes qui ont quitté le système éducatif étaient diplômés du supérieur. Parmi ceux qui poursuivent leurs études à l'université, les départs vers d'autres régions sont importants. Mais l'offre de formation universitaire de Champagne-Ardenne, bien que globalement faible, attire néanmoins une proportion non négligeable de bacheliers formés dans d'autres régions. Toutefois, au jeu des échanges, la région perd plus de bacheliers qu'elle n'en gagne^[3]. Son positionnement géographique de la région n'est sans doute pas étranger à ces mouvements.

Formation post-initiale

Globalement, on observe un recours croissant aux différents types de formation post-initiale au cours des années 1990. Initialement peu importants dans la région, les contrats de qualification et d'adaptation se sont ainsi sensiblement développés. Le nombre de contrats signés et leur utilisation par les jeunes ont progressé, même s'ils restent en-deçà de la situation métropolitaine. Dans le tissu économique, cette progression s'est traduite par une intensification du recours et non par une plus grande diffusion : la proportion d'entreprises utilisatrices n'a pas progressé (comme c'est le cas pour l'apprentissage) mais les entreprises utilisatrices recourent de plus en plus à ces formations.

La seconde moitié des années 1990 a également été l'occasion d'une confirmation de la forte utilisation par les jeunes des stages AFPA et des stages du Conseil régional.

Insertion des jeunes

Parmi les jeunes qui ont quitté le système éducatif en 1998, les sorties sans qualification et les sorties au niveau CAP-BEP sont sur-représentées. A l'inverse, les jeunes sortants du supérieur long sont proportionnellement peu nombreux.

L'entrée dans la vie active des diplômés de l'enseignement supérieur formés dans la région est aisée : ils accèdent rapidement à un emploi. De surcroît, cet emploi est souvent à durée indéterminée. C'est en effet parmi les jeunes formés dans cette région que l'on trouve le plus d'emplois stables à temps complet trois ans après la fin des études. Le taux de chômage en mars 2001 est faible (3,9%). La part des jeunes qui accède à la fonction de cadre est en revanche très limitée, ce qui s'explique aisément par le poids des diplômés de niveau III. En revanche, en Champagne-Ardenne on trouve aussi la plus forte proportion d'ouvriers trois ans après la sortie du système scolaire parmi les diplômés du supérieur (8%).

Les sortants du secondaire sont confrontés à des conditions d'insertion moins favorables. Le temps d'accès au premier emploi est un peu plus long et le taux de chômage, en mars 2001, dépasse de un point le taux de chômage moyen. Ces difficultés touchent surtout les jeunes femmes, l'insertion des jeunes hommes étant proche de la moyenne. Ainsi, les parcours d'accès rapide et durable à l'emploi sont sous-représentés au profit des parcours de stabilisation différée dans l'emploi mais aussi de chômage et d'inactivité. Les contrats de travail détenus par les jeunes en emploi en mars 2001 sont un

peu plus souvent des CDD. En revanche, les jeunes sortis de l'enseignement secondaire dans la région et qui occupent un emploi, accèdent plus facilement à un statut de « profession intermédiaire » qu'en moyenne métropolitaine : cette catégorie socioprofessionnelle concerne en effet 21% des emplois soit la proportion la plus forte avec Midi-Pyrénées.

Dans ce paysage général de l'insertion des jeunes formés en Champagne-Ardenne, un paramètre important entre en ligne de compte : trois ans après la sortie du système scolaire, 43% des diplômés du supérieur et 20% des sortants du secondaire ont quitté la région.

Tableau de synthèse relatif à l'accès des jeunes à la formation professionnelle et à l'emploi en Champagne-Ardenne

	1993 (ou année la plus proche) *		2000 (ou année la plus proche) *		Taux de variation annuel moyen	
	Champ. Ardenne	Métropole	Champ. Ardenne	Métropole	Cham p. Arden ne	Métropole
	I. Le contexte économique et social					
Population totale	1 348 162	56 625 026	1 342 202	58 520 688	0,0	0,4
Taux de var. annuel de la pop. dû au solde migratoire					-0,4	0,0
Part des moins de 25 ans dans la population totale	35,9	34,0	31,8	30,9	-1,3	-1,1
Pib par habitants (Euros courants / habitants)	16 720	18 830	21 800	23 500	3,9	3,2
Taux de chômage (BIT)	11,7	11,5	9,5	9,6	-2,9	-2,6
Part du chômage de longue durée	34,3	34,6	29,9	30,6		
Population active	599 565	25 341 950	602 963	26 542 481	0,1	0,5
Taux d'activité des femmes	46,3	46,7	45,5	48,1	-0,2	0,4
Part de l'emploi tertiaire	61,5	68,8	65,3	72,6	0,9	0,8
Part de l'emploi public	19,9	19,1	21,9	20,2	1,6	0,9
Part de l'emploi dans les étbs de moins de 10 salariés	7,8	8,3	8,9	9,5	3,4	3,4
Part des cadres et des pr.intellectuelles dans la PAO	7,6	11,7	8,8	13,1	1,6	1,3
II. Indicateurs globaux sur la formation initiale						
Taux de scolarisation des 16-19 ans (y.c. apprentissage)	84,8	85,8	81,9	84,4	-0,6	-0,3
Taux de scolarisation des 20-24 ans (y.c. apprentissage)	26,9	29,7	28,9	35,2	1,2	2,9
Proportion observée de bacheliers	51,2	54,7	59,1	61,9	1,8	1,6
Proportion de jeunes sortis sans qualification (niv. VI et Vbis)			9,7	7,5		
Part des inscrits dans l'enseignement supérieur	11,2	14,3	12,1	15,3	1,1	1,0
III. La formation professionnelle des jeunes						
Part des CAP-BEP dans les accès au niveau V	48,8	46,4	51,2	47,2	1,0	0,3
Part des bach. prof. dans l'ensemble des bacheliers	14,2	13,1	21,2	18,5	5,9	5,1
Part des STS-IUT parmi nouveaux bac. entrant dans le sup.	36,2	31,4	42,6	35,8	2,4	1,9
Taux d'accès à l'apprentissage chez les jeunes 16-25 ans	1,3	1,5	2,7	2,9	13,0	11,6
Part des apprentis parmi les jeunes préparant un diplôme de niv. V			28,0	29,0		
part des apprentis parmi les jeunes préparant un dipl. de niv. IV			20,0	26,0		
Taux d'accès aux contrats de qualification chez les 16-25 ans	0,9	1,1	1,3	1,5	6,3	5,3
Taux d'accès aux stages des Conseils rég. chez les jeunes chômeurs			26,3	21,7		
Taux d'accès aux stages AFPA chez les 16-25 ans	0,4	0,3	0,6	0,4	7,0	4,9
IV. L'insertion des jeunes formés dans la région						
Part des demandeurs d'emploi parmi les jeunes 16-24 ans	8,7	7,6	9,0	7,6	0,4	0,0
Part des jeunes accédant rapidement et durablement à l'emploi						
- niveau secondaire			52,5	56,0		
- diplômés du supérieur			75,8	74,2		
Taux de chômage après 3 ans de vie active						
- niveau secondaire			14,3	13,3		
- diplômés du supérieur			3,9	4,7		
Salaire médian corrigé des temps partiel						
- niveau secondaire			1 060	1 080		
- diplômés du supérieur			1 480	1 520		

* Avertissement...

S'agissant d'indicateurs de structure dont les évolutions ne peuvent être que très lentes, le millésime précis de l'information importe assez peu. Les données utilisées, très diverses, proviennent de sources dont les calendriers de disponibilité sont par construction différents. Le lecteur se reportera utilement à l'annexe pour la chronologie précise de chaque série.